



— INTERVIEW —  
DOMINIQUE A

## PASSEUR DE CHANSONS

Avec *Éléor*, son nouvel et dixième album, Dominique A approfondit la veine inaugurée en 2006 avec *L'horizon* et se rapproche tout en douceur du grand public.

### Qu'est-ce qui vous pousse à écrire des chansons ?

Je me sens vraiment inutile lorsque je n'écris pas. C'est un peu comme si l'écriture justifiait mon existence sur Terre. Être capable de composer en permanence de nouvelles chansons est un défi jubilatoire.

### Il y a quelque chose que vous voulez transmettre ?

Sans doute, mais je ne sais pas quoi... Mes textes sont souvent flous et parfois on ne comprend pas grand-chose. *Éléor*, l'un de mes nouveaux titres, est ainsi une sorte de divagation poétique sur l'idée de fuite. Partir n'importe où, même sur cette île minuscule au large du Danemark (Elleore), où chaque année une centaine d'originaux recréent, le temps d'une journée, un royaume imaginaire.

### C'est ainsi que vous composez ?

En quelque sorte, oui. Je me laisse porter par ce qui vient. L'intention, c'est de faire de la musique, d'avoir le plaisir de chanter certains mots. Les choses se dessinent ensuite, durant le temps de l'écriture.

### On a l'impression que ce disque va emmener le public loin des villes, non ?

J'apprécie de plus en plus les univers un peu désertiques, les paysages horizontaux de plaines aquatiques qui offrent une vue large. C'est une évolution personnelle. Avec un peu de chance, on peut distinguer au loin une jeune fille étrange, une sorte d'elfe... C'est d'ailleurs autour de ces thèmes qu'on a tourné le clip de *Central Otago*, l'une des chansons de l'album.

### Avec le temps, on vous sent également évoluer vers un style plus classique...

J'essaie d'écrire des chansons classiques (Rires.) recevables à la première écoute. Je sais que je me coupe un peu d'un monde plus expérimental que j'ai beaucoup aimé, mais qu'importe, je suis revenu à la chanson. Je suis d'ailleurs de plus en plus dans le couplet-refrain.

### Et avec un orchestre à cordes...

C'est le summum, n'est-ce pas ? Ce n'est pas tellement pour la respectabilité que ça apporte. J'ai plutôt l'intuition que ces chansons vont davantage s'épanouir dans ce contexte. J'ai vraiment cherché l'épure, la clarté du son.

### La chanson, plutôt que le rock ?

Je me suis longtemps battu pour dire que je ne faisais pas que de la chanson française et puis finalement, aujourd'hui, je dois bien admettre que si : c'est bien ce que je fais. À partir du moment où l'on chante en français, quoi qu'on fasse... On a beau s'appeler Noir Désir, ce qui restera, je pense, c'est une chanson comme *Le vent nous portera*, n'est-ce pas ? Voilà, il n'y a pas à faire de complexes, c'est notre destin.

### On a quand même du mal à vous imaginer sans une guitare électrique à la main...

Sur scène, c'est certain, mon énergie s'acclimate mieux à des instruments électriques. C'est lié à ma nervosité face à l'auditoire.

### La scène est-elle aussi le théâtre d'une libération plus intime ?

C'est vrai que je m'oublie un peu sur scène, où j'ai toujours cette belle sensa-

tion que mes chansons peuvent se détacher de moi et devenir légères comme des bulles d'air. J'aime cette idée de n'être qu'un passeur fantomatique au service de chansons qui deviennent éternelles.

### L'idée qu'une chanson reste dans les mémoires, c'est une obsession ?

Oui, ce qui importe, c'est bien que les chansons fassent leur chemin, qu'elles soient le plus possible reconnues. Et pas seulement les chansons de mon répertoire personnel. J'ai autant de plaisir à écrire pour les autres, j'adore changer de

### SA CARRIÈRE EN BREF...

**1968.** Naissance de Dominique Ané à Provins.  
**1991.** Autoproduit son premier album, *Un disque sourd*.  
**2007.** Sur nos forces motrices, son premier album live.  
**2012.** Sortie de l'intégrale (huit albums) pour fêter ses vingt ans de carrière.  
**2013.** Victoire de la musique (artiste masculin de l'année).



**"Être capable de composer en permanence de nouvelles chansons est un défi jubilatoire."**

registre, m'adapter à des univers qui me sont étrangers. C'est un peu comme si je rendais un devoir, ça m'enchant.

**Il faut dire que vous êtes un fils de prof ! Quel souvenir avez-vous de votre adolescence ?**

Mes parents m'ont légué un énorme capital confiance et je les en remercie encore, car c'est essentiel. J'étais pourtant un ado teigneux, s'enfermant souvent dans un silence un peu hargneux, pas du tout bienveillant. Ce n'était pas facile pour eux, qui ne sont pas des gens qui aiment le conflit. Je leur faisais peur !

**Et vous, comment vous y prenez-vous ?**

C'est compliqué, et j'en sais quelque chose car j'ai un fils de 16 ans. On a envie de faire savoir aux ados ce que l'on pense de certaines choses, et en même temps ce sont des personnes qu'il faut respecter en tant que telles. Est-ce qu'il ne faut pas tout bêtement les aider à réaliser que le bonheur est possible ?

**Éléor (Cinq7/Wagram Music). Sortie le 16 mars.**

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ANTOINE COUDER  
PHOTO : DAVID BALICKI